

■ ■ ■ l'époque. Dans les fondamentaux de Sèvres figurent la conservation du patrimoine, la transmission des savoir-faire, l'édition et la réédition de pièces du répertoire et les commandes aux plasticiens, designers ou céramistes. C'est une forme d'enrichissement des collections de la Manufacture, puisqu'un exemplaire est à chaque fois conservé.

Ainsi, une œuvre réalisée par Louise Bourgeois, dont nous gardons un modèle, valait 250 000 euros à sa création, elle en vaut beaucoup plus aujourd'hui !

Les rééditions de ces pièces répondent-elles avant tout à des fins commerciales ?

Non, pas exclusivement. Nous devons être capables de refaire à l'identique les pièces de notre répertoire, dont certaines sont chez nous, d'autres dans des musées du monde entier, afin d'assurer la préservation des gestes et des techniques. Nous disposons pour cela d'un trésor : cent mille moules en plâtre conservés depuis l'origine. Des collectionneurs nous commandent, par exemple, des biscuits de François Boucher, dont les prix s'échelonnent entre 800 et 10 000 euros.

Il y a aussi les commandes de l'État, de la présidence de la République, du Premier ministre pour les cadeaux protocolaires et la décoration des résidences. Nous les appelons les

« Dès 1748 la Manufacture faisait appel au "Jeff Koons du moment" : François Boucher. »

« attributions », elles représentent chaque année un tiers de notre production et ont contribué à la renommée de Sèvres : partout dans le monde, vous trouverez des pièces de porcelaine, dans les musées comme dans les ambassades. Elles participent de l'excellence de cet art de vivre à la française : savez-vous que le vainqueur du Tour de France se voit chaque année remettre, au nom de la présidence de la République, une pièce de Sèvres ?

Toutes ces rééditions sont possibles parce que nous continuons à fabriquer nos pâtes de porcelaine, nos grès et les couleurs exceptionnelles de grand et petit feu, sans oublier l'or 24 carats pour les décors. Nous produisons trois mille à quatre mille pièces par an.

Combien de temps vous faut-il pour fabriquer un objet ?

Entre le dessin, la fabrication avec ses essais incontournables, le séchage, les cuissons intermédiaires, la décoration, sans oublier les accidents de cuisson, il faut compter une année, parfois deux, voire davantage. Mais cette maison s'est toujours illustrée par la

rareté et l'excellence. Ses premiers clients étaient roi et reine, puis elle a produit des objets remarquables pour les grands de ce monde, des pièces uniques pour les Expositions universelles comme celles présentées à Sèvres en ce moment. Une des dernières éditions, la série de trois cents bijoux créés par Annabelle d'Huart pour la Manufacture a nécessité deux ans de travail ; le canapé en porcelaine *La Bocca* de Bertrand Lavier, pas moins de dix-huit mois.

Qu'est-ce qui vous motive le plus ?

Je vous l'ai dit, je suis ici par passion ! J'ai une vision, un projet d'entreprise, une stratégie de développement, pour assurer la croissance de la Manufacture : une institution d'État au service d'artistes qui vont sublimer la matière, mais aussi une entreprise culturelle qui doit dégager des recettes pour contribuer à l'équilibre de son budget. Le personnel a immédiatement adhéré à ce projet. Je suis curieux, enthousiaste et je n'hésite pas à mettre « la main à la pâte » ! ■

Propos recueillis par Martine Robert

Reportage photographique réalisé pour L'œil par Christophe Beaugard.



Jean-Gabriel Cruz, *Ceramic protections*, 2007 céramique peinte, courtesy galerie Favardin & de Verneuil, Paris.

L'exposition « Prospection et Perspective »

À Paris, la Galerie Favardin et de Verneuil propose, du 28 mars au 25 avril 2009, une exposition de céramiques contemporaines, signée par le spécialiste du genre Yves Peltier, par ailleurs commissaire de la Biennale de Vallauris en 2006 et 2008. « Prospection et Perspective » rassemble les créateurs contemporains utilisant cette technique, dont Jean-Gabriel Cruz (ci-contre), Bean Finneran et Kim Simonsson, qu'ils soient artistes, designers ou exclusivement céramistes. À cette occasion, Clémence Van Lunen, invitée par la Manufacture nationale de Sèvres en 2006 et prix de la ville de Vallauris en 2008 pour *Fleur*, présentera sa pièce intitulée *Gothic*. www.favardin-verneuil.com

Clémence Van Lunen, *Gothic*, 2008, porcelaine, courtesy galerie Favardin & de Verneuil, Paris.

